

Les Echos.fr

Camdib, de la métallurgie au mobilier urbain

Par **Hubert Vialatte** | 29/10 | 06:00

En dix-sept ans, l'association qui agrège des PME s'est diversifiée des activités industrielles vers le bâtiment. Elle vise aujourd'hui les services à la personne.

Bientôt la majorité. Le Camdib (Club Alliance Métaux pour le Développement des Industriels du Biterrois) est né en 1996 à Béziers, il y a dix-sept ans. A l'origine, l'association agrège des PME purement industrielles (traitement de surfaces, chaudronnerie, usinage de pièces mécaniques...), désireuses de sortir de la « Cameron dépendance ». Le groupe texan, spécialisé dans les équipements pour l'industrie pétrolière et gazière, est en effet le premier employeur privé du bassin, avec 720 salariés (chiffre à juin 2013). Et, dès que son activité tousse, les sous-traitants s'enrhument.

Le « premier Camdib » soude les PME biterroises, autour de thèmes forts comme la formation, l'innovation technologique et l'export. Dans les années 2000, Camdib, conseillée et animée (toujours aujourd'hui) par le cabinet Almatec, se diversifie. Des « grappes » dédiées sont créées dans le secteur du bois, du mobilier urbain et de la réhabilitation des bâtiments (performance énergétique et accessibilité).

Rénovation des collèges de l'Ouest héraultais

Les résultats suivent. La grappe Mobilier urbain remporte l'aménagement du cours Mirabeau à Narbonne (Aude), ainsi que la fourniture et la pose de mobilier urbain à Lunel (Hérault). « Parmi ce groupement, on trouve aussi bien des PME de travaux publics (Solatrag, Agde), un bureau d'études (SG Concept, Montarnaud), un designer (Nomades Urbanat, Fabrègues), des industriels... », explique Michel Toledo, président de Camdib.

Dans la même veine, un groupement de PME du bâtiment, chacune positionnée sur un corps d'état, a décroché le marché de rénovation (mise aux normes thermiques et accessibilité) des collèges de l'ouest Hérault, pour le compte du conseil général. Un marché pluriannuel de 5,2 millions d'euros. « En y allant chacun de son côté, les PME se seraient fait "fusiller" par les nationaux, souligne Michel Toledo. Se regrouper a permis cet exploit ! » Au-delà des marchés, le fait de se côtoyer est un élément moteur, car les pensées et les pratiques de chacun sont différentes. Mais les entreprises doivent apprendre à travailler ensemble.

A Montpellier, par exemple, sur le marché de rénovation (accessibilité et économie d'énergie) du collège Jeu de mail « il y a eu une période de flottement, admet Jean-Marie Estève, de chez Méditrag à Agde. Le plaquiste laissait un support insuffisant pour le menuisier, ou alors l'isolation thermique par l'extérieur posait des problèmes au poseur de canalisation ». Après une mise au point collective musclée et un coup de pression de l'architecte, le chantier a été bouclé dans les temps. « Il fallait savoir qui fait quoi et jusqu'où, résume Jean-Marie Estève. Nous n'avions l'habitude ni des compétences croisées, ni d'être en autogestion. »

Hubert Vialatte, Les Echos
Correspondant à Montpellier

Écrit par **Hubert Vialatte**
Correspondant à Montpellier

Tous ses articles